

Réinventons le PS pour faire gagner la gauche

Après le 7 juin, 7 défis pour relever le PS

Les Français n'ont pas sanctionné l'UMP et Sarkozy. Ils ont sanctionné le PS. De façon lourde et impressionnante. Ils ont signifié par leur vote du 7 juin qu'ils comptaient sur une gauche forte et que le PS n'était plus forcément la force motrice de cette gauche de demain. Le PS et la Gauche avaient perdu 2 présidentielles mais gagné l'intégralité des élections intermédiaires. Le signal d'alarme est ainsi très fort : cela fait bien longtemps que le vote PS a cessé d'être automatique ; mais il existe désormais un autre pôle très attractif à gauche. Les électeurs ont aussi des exigences. Le 7 juin, ceux qui sont venus voter (le principal parti « gagnant » – probablement désespéré ! - est le parti des abstentionnistes) ont d'abord émis un vote d'adhésion à une démarche positive, celle portée par Europe écologie, et sanctionné ceux qui sont apparus comme porteurs de messages négatifs ou incohérents (le PS et le Modem). Mais surtout les électeurs ont sanctionné les comportements et les mœurs politiques mis au grand jour lors du congrès de Reims. Le PS est donc au pied du mur : il doit muter ou il périra. Il doit retrouver la confiance de ses électeurs, confiance brisée par des logiques incompréhensibles et un discours inaudible. C'est encore possible, mais pour cela, il doit relever 7 défis :



RÉINVENTONS LE PS



APRÈS LE 7 JUIN, 7 DÉFIS pour relever le PS

Réinventons
le PS
pour faire gagner
la gauche
Après le 7 juin,
7 défis
pour relever le PS

1^o Le retour de la parole militante

Après 1986, 1993, 1995, 2002, 2005, le PS a su engager des phases d'écoute et de dialogue avec ses militants pour analyser profondément et sereinement les causes d'échecs électoraux majeurs. La plus belle réussite fut sans doute les Etats Généraux de 1993 qui ont réellement ouvert un cycle de re-conquête. Un tel processus est aujourd'hui indispensable. Un certain nombre de militants se sont sentis déposés du déroulement destructeur du congrès de Reims durant lequel un grand nombre de dirigeants ont en quelque sorte nié leur vote initial sur les

motions au profit d'une stratégie du « tout sauf... ». Nous voulons sincèrement être en mesure de solder le congrès de Reims. Cette attitude irresponsable doit être dénoncée. Les militants qui demeurent veulent reprendre le pouvoir pour reconstituer une force de réflexion et d'action. Cette réappropriation doit se faire dans le même état d'esprit qu'en 1993 ou lors des primaires de 2006.

Nos propositions :

Il faut ouvrir à nouveau grandes les portes et les fenêtres en faisant participer automatiquement par exemple toutes celles et ceux qui ont été adhérents du PS au cours des 10 dernières années.

Il faut aussi permettre à de nouveaux adhérents d'intégrer immédiatement le dispositif d'élaboration collective.

Les débats participatifs ne sont pas une fin en soi, mais ils doivent à nouveau être utilisés comme un moyen.

Nous proposons que le PS lance les Etats généraux de la reconquête dès le mois de septembre.



RÉINVENTONS LE PS

APRÈS LE 7 JUIN, 7 DÉFIS pour relever le PS



Réinventons
le PS
pour faire gagner
la gauche
Après le 7 juin,
7 défis
pour relever le PS

2° Gouverner autrement le PS

Le mode de gouvernement de notre parti fait l'unanimité contre lui. Nos directions sont devenues des millefeuilles avec des strates s'ajoutant les unes aux autres. Le renouvellement prôné à chaque congrès provoque l'arrivée de nouveaux dirigeants qui viennent non pas se substituer aux précédents mais s'ajouter à eux. Par ailleurs, chaque « courant » veut récompenser le maximum de ses candidats et personne n'a le moindre critère d'exigence sur le mandat lui-même. Nous pâtissons d'une culture de la dilution totale des responsabilités avec une absence récurrente de pilotage efficace, et ce à tous les niveaux. Aucune association, aucune entreprise, aucun syndicat, aucune collectivité locale, ne résisterait à une telle déresponsabilisation.

Les courants ont eu une très grande utilité pour refonder le Parti socialiste, à Épinay et dans les années qui ont suivi. Ils correspondaient alors à de vraies différences idéologiques et stratégiques. Mais il se sont progressivement vidés de leur substance intellectuelle, laissant place aux positionnements et aux seuls intérêts des personnes ou des clans.

Il faut avoir le courage de mettre fin à la sacro-sainte proportionnelle des courants. Non seulement elle est à l'origine de cette inflation des postes et de la dilution des responsabilités, mais surtout elle induit aussi ce rapport clanique

qu'ont les adhérents à leur parti. À partir du moment où ils choisissent une motion, sur la base d'un texte évidemment discutable, les voilà enrôlés dans des logiques boutiquières qui n'ont en réalité rien à voir avec la vie des idées. En très peu de temps, par une maïeutique monstrueuse, se clivent le « Nous » et le « Eux ». Trop de socialistes achèvent les congrès et même les réunions de section à la manière de supporters.

Plus grave encore, la promotion individuelle via le scrutin proportionnel ne repose pas toujours sur le mérite ou la reconnaissance politique, mais bien trop souvent sur l'allégeance au bon chef du dessus qui coopte le moyen chef qui désigne le petit chef. Cette pyramide de la servitude volontaire aboutit à un pouvoir exorbitant : l'émergence des cadres dépend d'une petite poignée de personnes qui ont droit de vie ou de mort sur 95% des autres.



RÉINVENTONS LE PS



APRÈS LE 7 JUIN, 7 DÉFIS pour relever le PS

Réinventons
le PS
pour faire gagner
la gauche
Après le 7 juin,
7 défis
pour relever le PS



2° Gouverner autrement le PS

Nos propositions :

“ **M**ettre fin à la proportionnelle des courants et au système de cooptation généralisé.

Faire vivre à nouveau le principe de responsabilité. Les instances décisionnaires doivent donc être beaucoup plus resserrées (30 devant être un maximum) et ce à tous les niveaux.

Elire les dirigeants selon de nouvelles modalités qui les fassent désigner par ceux qui sont en dessous d'eux et non plus par ceux au-dessus. Le recours au scrutin majoritaire doit être généralisé, mais le système de classement préférentiel est aussi utilisable pour les scrutins de liste.

Rationaliser nos instances :

des postes fonctionnels clefs à temps plein et rémunérés qui ne devraient pas être occupés par des élus que leur fonction rend en partie indisponibles.

des secrétariats nationaux thématiques confiés à des parlementaires spécialisés dans les questions traitées.

pour les dirigeants nationaux, fédéraux, comme locaux, tout mandat « exécutif » (secrétariat national, fédéral, secrétaire de section...) doit être borné à un champ bien précis : chaque personne ayant une responsabilité clairement délimitée se trouve ainsi en situation de l'assumer totalement et seul.

limiter dans le temps les mandats exécutifs à deux mandats successifs.

Faire de l'élection du premier secrétaire l'acte n°1 de nos congrès. Il faut désormais consacrer la première phase de nos congrès à l'élection de notre leader national. Nous devons d'abord élire le premier secrétaire national du PS sur la base d'une feuille de route et c'est seulement une fois élu que ce dernier doit proposer un ou des textes à amender ensuite par les adhérents, avec possibilité de votes optionnels. Une fois déterminé le socle commun qui nous rassemble, le rassemblement ultime ne sert qu'à trancher les différences qui subsistent.

”

RÉINVENTONS LE PS



APRÈS LE 7 JUIN, 7 DÉFIS pour relever le PS

Réinventons
le PS
pour faire gagner
la gauche
Après le 7 juin,
7 défis
pour relever le PS

3° Penser les grands défis pour mieux agir

Il n'est plus possible que des débats concernant les retraites, la RTT, l'Europe et bien d'autres, continuent à faire l'objet de positions mi-chèvre mi-choux. Le PS doit assumer ses propres positions, y compris sur la question sociale. Être en phase avec le mouvement social est nécessaire, mais notre parti ne doit pas se contenter de reprendre les positions et propositions de tel ou tel syndicat. Il est là pour penser globalement et de façon non corporatiste. Le PS doit organi-

ser et animer de grands débats publics, prendre le risque d'une parole forte, intelligente, mais aussi tranchée, sur les questions internationales, sur le développement durable, l'Europe, la Nation, la culture, la précarité, les inégalités sociales, la sécurité, la justice, l'ascenseur social, la fiscalité, l'immigration, la laïcité, les services publics, les retraites, l'éducation de qualité pour tous, l'enseignement supérieur et la recherche, l'énergie, la réduction des déficits publics...

Nos propositions :

Le PS doit prendre une initiative ambitieuse sur la question de la crise. Il faut pour cela réunir syndicats, salariés, associations, hauts fonctionnaires, chefs d'entreprises, responsables de partis en Europe pour faire le point sur notre analyse de cette crise et ses remèdes. Les militants doivent participer à cette réflexion dans toutes les sections.



RÉINVENTONS LE PS

APRÈS LE 7 JUIN, 7 DÉFIS pour relever le PS



Réinventons
le PS
pour faire gagner
la gauche
Après le 7 juin,
7 défis
pour relever le PS

3° Penser
les grands défis
pour mieux agir

Nos propositions :

>>> Le PS doit mettre en place son propre conseil d'analyse économique et sociale qui pourrait produire des rapports et, in fine, proposer une seule orientation. Un des défis sur lequel il ne s'est jamais penché est la question démographique. Or, en 2012 la France aura basculé dans le monde de la retraite. Quand on sait que Sarkozy a été plébiscité par les plus de 65 ans, qu'avons-nous à leur proposer qui soit susceptible de les mobiliser ? Comment s'adresse-t-on à ce public pour inverser ce rapport de force ? Ce défi est devant nous et il aura autant de conséquences lourdes que l'actuelle crise.

Le PS doit être traversé par l'écologie. Elle ne doit plus être un pan marginal ou même sectorisé de la réflexion, mais au contraire devenir la colonne vertébrale de toutes les réflexions et propositions. Les questions auxquelles nous sommes confrontés sont en effet des questions de civilisation, qui engagent le rapport aux hommes mais aussi à la Terre.

Le PS doit penser un modèle de société pour demain. Il ne doit plus se contenter de penser en termes de « croissance » et de « redistribution », il doit se donner l'objectif d'être à nouveau le parti de l'innovation intellectuelle et programmatique. Il doit se nourrir d'un dialogue riche et permanent avec le monde de la recherche, de la création, de la culture, de la vie associative mais aussi de l'entreprise. C'est là le rôle du laboratoire des idées.

Le PS doit utiliser le forum des territoires pour publier chaque année un cahier des « bonnes pratiques » des collectivités locales de gauche. L'innovation vient largement de nos collectivités.

”



RÉINVENTONS LE PS

APRÈS LE 7 JUIN, 7 DÉFIS pour relever le PS



Réinventons
le PS
pour faire gagner
la gauche
Après le 7 juin,
7 défis
pour relever le PS

4° Elaborer un projet pour gagner 2012

Les méthodes anciennes ne peuvent plus être reproduites. Nous devons nous doter d'un projet cadre court, clair et concis.

Nos propositions :

Il doit y avoir 2 phases. La désignation du leader doit être l'acte 1 de tous nos congrès, et c'est la même logique qui doit prévaloir dans le calendrier de l'élaboration du projet présidentiel. Si le travail de réflexion collective peut démarrer dès maintenant, la phase d'écriture finale du projet ne peut se faire que sous la direction du candidat issu des primaires et du processus de désignation.

Dans la première phase, le maximum d'électeurs doit pouvoir participer à cette élaboration comme ce fut le cas en Italie avec la Fabrique. L'élaboration du projet devra se faire sous le regard des Français avec le « peuple de gauche », via un site internet dédié et participatif.

Le vote final devra se faire non pas sur un projet ficelé, mais sur différents cahiers thématiques avec des options et des questions ouvertes.

La rédaction finale et la mise en valeur appartiendront alors au candidat(e) désigné(e) qui s'appuiera sur ces cahiers.



RÉINVENTONS LE PS

APRÈS LE 7 JUIN, 7 DÉFIS pour relever le PS



Réinventons
le PS
pour faire gagner
la gauche
Après le 7 juin,
7 défis
pour relever le PS

5° Rendre attractif notre **parti** et fixer de **nouvelles règles**

Le PS doit s'adapter aux modes de communication modernes mais il doit surtout se donner les moyens de faire venir ou re-

venir à nouveau à lui de très nombreux sympathisants.

Nos propositions :



Simplifier et unifier nos barèmes d'adhésion.

Finaliser le barème unique : il faut suivre l'idée selon laquelle aucun sympathisant ne doit se sentir exclu de l'adhésion au PS pour des raisons de niveau de cotisations.

Fixer l'adhésion à 20 € pour tous serait contre productif parce que cela priverait les sections de ressources et nous ferait passer à côté de l'incitation fiscale. Cependant, l'adhésion à 20 € doit être conservée pour la première année et pour ceux qui disposent de faibles revenus. Personne ne doit se voir refuser l'adhésion au PS pour des raisons financières.

Il doit y avoir également une incitation particulière, voire une exonération, pour les citoyens déjà engagés dans la vie associative ou syndicale.

La section en temps réel. Nous devons développer des sections constituées sur la base des liens Internet, des réseaux sociaux, sur le modèle de la section « temps réels ». L'adhésion au PS ne doit pas impliquer un militantisme figé, elle doit être compatible avec des formes multiples de l'engagement et de la vie sociale.

Il faut responsabiliser les secrétaires de sections sur leur rôle et leur capacité à recruter de nouveaux adhérents.

Si l'élection présidentielle de 2012 est un objectif prioritaire, le PS doit également, dès maintenant, penser à l'élection législative de 2012. Celle-ci doit aussi être un moment fort de notre réinvention.



RÉINVENTONS LE PS

APRÈS LE 7 JUIN, 7 DÉFIS pour relever le PS



Réinventons
le PS
pour faire gagner
la gauche
Après le 7 juin,
7 défis
pour relever le PS

>>>

5° Rendre attractif notre parti et fixer de nouvelles règles

Nos propositions :

En 1997 le PS a fait progresser l'idée de parité. S'agissant des législatives 2012, il faut fixer plusieurs objectifs :

Mettre fin au cumul des mandats pour les parlementaires ;

Engager la réflexion sur une limite dans le temps des mandats parlementaires successifs ;

Appliquer la parité homme/femme à toutes les échelles des circonscriptions. Une commission devra définir les 3 types de circonscriptions : celles que l'on est sûr de conserver, celles que l'on peut conquérir en cas de victoire et celles qui sont ingagnables. Dans chaque catégorie de circonscription la parité devra être assurée. A l'issue de l'élection, le groupe socialiste devra être paritaire, ce qui est très loin d'être le cas aujourd'hui. Renouveler fortement nos candidats. Il faut mettre en situation d'élection des candidats jeunes (y compris de moins de 30 ans) dans les circonscriptions gagnables, comme le PS a su le faire en 1978 et 1981. La moitié de nos candidats devront l'être pour la première fois.

Assumer enfin sur la base de compétences égales la diversité ethnique et culturelle de la France, là aussi dans les circonscriptions favorables.

En finir avec l'hégémonie à gauche. Si l'on veut gagner le pari de la maison commune de la gauche, il faut accepter que nos partenaires aient des assurances sur la pluralité de l'assemblée élue. Plus ces garanties existeront pour les législatives, plus nos chances seront grandes d'avoir un candidat unique à la présidentielle.

La mise au placard des pratiques frauduleuses. La mise au jour de pratiques frauduleuses dans notre processus électoral et le soupçon d'insincérité de notre dernier scrutin a eu un impact très sensible auprès des militants et sympathisants. Les élus de la République sont les garants de la sincérité électorale dans leurs mairies. Ils doivent avoir la même rigueur dans les votes internes. Qui peut croire que l'on puisse gagner une élection présidentielle si notre candidat(e) était désignée un an auparavant dans des conditions aussi ubuesques que l'a été notre actuelle première secrétaire ? Une commission ad hoc doit se mettre en place au plus vite afin d'avoir le courage de faire un audit et des propositions très rigoureuses, afin que plus jamais un scrutin interne ne puisse être entaché du moindre soupçon. Certaines fédérations y parviennent très bien !

”



RÉINVENTONS LE PS

APRÈS LE 7 JUIN, 7 DÉFIS pour relever le PS



Réinventons
le PS
pour faire gagner
la gauche
Après le 7 juin,
7 défis
pour relever le PS

6° Sortir de la schizophrénie

Le PS doit impérativement cesser de parler le double langage en permanence : la langue des responsables d'appareils qui seraient un peu les gardiens du temple socialiste et la langue pragmatique des élus locaux. La pratique politique des élus doit davantage servir de base à la réflexion nationale sur bien des sujets. Il n'est plus possi-

ble de publier des documents nationaux affichant des positions qui sont en totale contradiction avec les pratiques de terrain. C'est valable sur la question du cumul des mandats comme sur beaucoup d'autres sujets.

Un exemple concret :

Le livre publié à l'occasion du printemps des libertés s'en prend vivement aux systèmes de vidéo-surveillance. Or, la plupart des élus socialistes y sont favorables dans leur commune. De tels différends, qui engagent la pratique des libertés fondamentales doivent être tranchés. Même exigence sur les alliances et sur les manières de gouverner le PS : il doit y avoir harmonisation entre pratiques locales et discours nationaux. Tenir un discours à Paris et un autre à Lille, Lyon ou Grenoble est incompréhensible pour nos électeurs. Il serait vraiment utile d'observer et même de théoriser ce qu'est la pratique politique, démocratique, sociale et écologique du réseau très dense de nos élus locaux. Ce doit être le rôle du forum des territoires.



RÉINVENTONS LE PS

APRÈS LE 7 JUIN, 7 DÉFIS pour relever le PS



Réinventons
le PS
pour faire gagner
la gauche
Après le 7 juin,
7 défis
pour relever le PS

7° Préparer les primaires

Comme pour le projet, le maximum d'électeurs de la gauche doivent pouvoir participer à la désignation du candidat. Plus ce dispositif sera large, plus il sera un élément de dynamique politique pour la présidentielle. Nous devons l'ouvrir à toute la gauche sans exclusive, quand bien même les appareils refuseraient d'entrer dans ce processus. Il faudra aussi entamer un nouveau round de discus-

sions au sein de toutes les formations politiques qui ont en commun une vision sociétale proche de la nôtre. A défaut de candidat commun, nous devons tenter d'avoir une plateforme programmatique commune pour une législature. Aucun tabou ne doit subsister.

Le rapport « Montebourg –Ferrand»
sur les primaires doit être approuvé et mis
en œuvre très rapidement.

Quant à la question du périmètre des alliances, cela fait partie des questions qui doivent être tranchées directement par les adhérents. Il doit pouvoir s'apprécier en fonction des aspects non négociables de l'identité du parti et du pragmatisme indispensable à toute construction politique. Devrait pouvoir être concernée toute formation politique avec laquelle nous avons un socle commun : pour mettre en œuvre un « développement durable », pour renouer avec l'esprit d'égalité et de justice, pour inventer de nouvelles protections sociales.



RÉINVENTONS LE PS

APRÈS LE 7 JUIN, 7 DÉFIS pour relever le PS



Réinventons le PS pour faire gagner la gauche

Après le 7 juin,
7 défis
pour relever le PS

à

l'évidence ce qui reste à faire n'est pas exactement dans la lignée de l'état d'esprit qui a prévalu au lendemain du congrès de Reims ! En lieu et place du repli, nous devons nous ouvrir pour refaire de notre parti un lieu attractif où puisse se construire le projet et la chance de l'alternance en 2012. Notre parti s'est mis aujourd'hui en situation de grande faiblesse. Aucune fusion avec quelque autre parti n'est envisageable dans un tel contexte. Il doit retrouver ses ressources politiques propres pour redevenir le pôle d'attraction et le pivot dont la gauche a besoin. S'il ne saisit pas cette dernière chance de se réinventer, il sera relégué comme a pu l'être en son temps le Parti Communiste. Se barricader ou s'ouvrir voilà le choix. Cette ouverture passe évidemment par l'organisation de primaires mais c'est tout le fonctionnement du PS qui doit être mis en question : il peut hélas y avoir demain d'autres congrès de Reims et d'autres 7 juin 2009.



RÉINVENTONS LE PS



APRÈS LE 7 JUIN, 7 DÉFIS pour relever le PS